



Principes d'apprentissages de la lecture en français langue seconde.

Questions à Jean-Charles RAFONI, docteur en sciences du langage, auteur [d'Apprendre à lire en français langue seconde](#), L'Harmattan, 2007)

Pourquoi tenter auprès d'enfants francophones ce qui est préconisé pour des enfants allophones ?

Apprendre à lire à des élèves non francophones nouvellement arrivés, la question peut paraître insoluble...

En effet, les manuels de Cours préparatoire (CP) sont destinés à des enfants très jeunes, qui maîtrisent le français et qui ont déjà une expérience tâtonnante du monde de l'écrit initiée en maternelle : une première culture discursive (à travers les albums et les textes documentaires) et un début d'acquisition du code (connaissance des lettres et du principe alphabétique).

Comme ce n'est pas toujours le cas pour des élèves nouvellement arrivés et souvent non scolarisés antérieurement, on se doit d'observer deux principes, deux incontournables didactiques. Tout d'abord, l'apprentissage de la lecture reste tributaire d'un début de maîtrise du français langue seconde.

Disons-le clairement : on n'apprend à lire que sur ce qu'on est capable de dire.

C'est donc à partir de rudiments de communication (premiers mots, premières phrases même fautives) que l'enseignant peut extraire un premier matériau linguistique qui servira de support pour entrer dans l'écrit.

Partir d'un oral qui commence à être maîtrisé et non pas de manuels de CP, d'albums de littérature et autres textes « résistants » ou « proliférants »...



Ensuite et surtout, on va être obligé de **travailler le code en amont de l'apprentissage traditionnel de la lecture.**

Cette obligation de partir de zéro nous conduira forcément à identifier des procédures et des phases antérieures à l'apprentissage ordinaire en CP.

Ces phases spécifiques et successives, qui sont souvent escamotées, nous permettront d'**amorcer les compétences initiales qui font parfois défaut même aux élèves natifs francophones.**

C'est en ce sens que les classes pour allophones sont des laboratoires de recherche extraordinaires... parce que justement vous ne partez de rien. Avec ce type d'élèves, vous pouvez planter laborieusement des balises fiables à chaque étape de l'apprentissage. Ne voyez donc pas dans mes travaux une énième méthode pour un public marginal, mais un verre grossissant de toutes les difficultés qui existent dans les classes ordinaires.

Entretien recueilli par Renée LOUIS pour Tremplin vers la lecture, La Classe, 2019.

<https://tremplinverslesapprentissages.fr>

Retrouvez les travaux de Jean-Charles Rafoni à partir de l'article : [15 minutes pour saisir les incontournables de l'apprentissage de la lecture](#)